

Plus tard la loi et les prophètes révélèrent le cœur du Fils de Dieu et son amour pour les hommes. La Sagesse incréée lui adressait cette pressante invitation : *Mon fils donne-moi ton cœur.* (Ps. xxiii, 26) ; or, cette Sagesse n'est autre que la Personne divine qui s'appellera Jésus. C'était donc toujours le cœur qui était demandé, la religion du cœur envers le cœur aimant du Dieu Sauveur. Et l'humanité y répondait par ses représentants les plus autorisés, le saint roi David chantait : *Mon cœur a parlé à votre cœur. Seigneur...* Dans tous les textes des psaumes il s'agit du Dieu Sauveur, du Rédempteur, d'un Amour Suprême où se trouve le salut. Qu'on parcoure tout l'Ancien Testament, son histoire et ses paroles, et l'on trouvera partout un cantique d'amour, c'est le cœur d'un Dieu qui parle : *Mon bien-aimé est à moi, et moi à lui.* (Cant.)

Pour le mieux comprendre, qu'on veuille se souvenir que le même objet peut être désigné par plus d'un nom comme la même idée peut s'exprimer par plus d'une forme de langage. S'il est vrai que lorsqu'il s'agit de sentiments d'affection, le mot de *cœur* est l'expression préférée, il est de fait que d'autres peuvent le remplacer : *Les entrailles des impies sont cruelles*, a dit le Psalmiste. (Ps. xii, 10.) Zacharie exalte *les entrailles de la miséricorde de Dieu, avec lesquelles est venu nous visiter le Soleil se levant d'en haut.* (Luc, i, 78.) Comme le Cœur du Rédempteur est bien indiqué par les entrailles de cette miséricorde qui nous arrive d'en haut, semblable au soleil qui apporte à la nature la lumière, la chaleur, la joie et la vie ! Ce fait, brille éminemment dans le cantique de Marie : *Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur.* C'est dans son cœur, mis en contact avec le Cœur du Verbe Incarné que ce passait ce mystère des tressaillements célestes.

Ainsi, il ne faut pas croire que la dévotion au Cœur de Jésus est absente toutes les fois qu'elle n'est pas exprimée par ce mot même. Les hommes de tous temps ont puisé dans cette fournaise d'amour ; ils se sont adressés à lui chaque fois que leurs prières ont été humbles et persévérantes. C'est ce divin Cœur qui a reçu leurs prières, qui les a présentées à son Père et qui les a exaucées.

(A continuer.)

Un vrai serviteur de Dieu, tout en conservant en son cœur le regret de ses fautes, doit montrer en son extérieur une grande joie spirituelle.—St. François.